

Après la réception de cette lettre, je descendis à Saint-Boniface et me remis entre les mains de mon évêque.

D'après le conseil de ce prélat si sage et si prévoyant, j'allai rendre visite à M. McTavish. Ce monsieur, depuis le départ du gouverneur, était l'homme de confiance de la Compagnie de la Baie d'Hudson. C'était entre ses mains que le gouverneur, son homonyme, avait remis toutes les affaires de la Compagnie.

M. John McTavish avait été élu, par la paroisse de Sainte-Anne, membre de la première législature de Manitoba. Heureux sans doute de trouver une occasion de témoigner à l'évêque de Saint-Boniface, combien la Compagnie savait apprécier la marque de confiance et d'estime que la population native du pays venait de donner à la Compagnie, dans la personne d'un de ses principaux membres, ce monsieur me donna une lettre de recommandation à l'adresse de tous les officiers du vaste district. Il leur écrivait de me recevoir dans leur poste, de me fournir gratuitement tout ce dont j'aurais besoin ajoutant qu'il considérerait être fait à lui-même ce qu'ils feraient pour moi.

Quiconque connaît un peu l'obéissance absolue des officiers de la Compagnie à leur chef, comprendra qu'avec une telle lettre, il n'y avait plus de misère pour moi.

La Providence me traitait en enfant gâté.

Après avoir présenté cette lettre si bienveillante à Sa Grandeur, je demandai sa bénédiction. Alors, ce bon père, au cœur éminemment apostolique, me dit :

“Oui, je vous bénis, je bénis votre voyage, vous êtes, après M. Belcourt, le premier prêtre séculier qui visitera ce district. Dites bien aux sauvages et aux métis que je les bénis, que je ne les oublie pas. Je vous remets un manuscrit en langue sauteuse contenant un abrégé succinct de la doctrine chrétienne et un questionnaire pour les confessions. Mon vaste diocèse est rempli de sauvages presque tous infidèles ; je n'ai pas de prêtre à leur envoyer. En 1867, j'ai député le bon M. Ritchot dans la Province de Québec pour avoir des missionnaires, et il est revenu avec vous seul. C'est cette disette de prêtres qui, au milieu des tristesses du présent et des inquiétudes d'un avenir gros de nuages, attriste mon cœur d'évêque.”

(A continuer)